

# BONNE



# IDÉE

## EDITO

### 2019 : UNE BONNE IDÉE!

Le temps passe très vite et nous nous approchons de la fin de l'année. En 2019, à l'Université Fédérale d'Uberlândia (UFU), nous n'avons cessé de travailler et toutes nos activités ont été caractérisées par l'union entre les étudiants et les professeurs. D'ailleurs, nous ne pouvons pas oublier le rôle de tous les fonctionnaires de cette institution, qui nous aident à mettre en pratique tous nos rêves et tous nos projets. À partir de nos actions, nous aidons à maintenir ce bien public, très important pour la société et pour la formation humaine : l'université.

Le Cours de Français à l'UFU agit dans plusieurs domaines. Nous avons des professeurs et des étudiants qui se dédient à accueillir des immigrants et des réfugiés, qui travaillent pour la réalisation des examens du DELF, qui promeuvent la

culture et la littérature, parmi d'autres activités. Cela veut dire que ce sont des individus vraiment engagés, qui croient que l'université doit servir à la communauté et donner des perspectives de travail aux étudiants qui choisissent notre formation. Enfin, nous nous dédions à enseigner une langue qui est présente sur les cinq continents et, surtout, nous travaillons pour préparer des enseignants qui diffuseront la belle langue de Charles Baudelaire et de Victor Hugo, ainsi qu'ils présenteront la culture de la France et des pays ayant le français pour langue officielle. Certainement, ils enseigneront à leurs étudiants à être capables de voir l'autre, à comprendre les aspects d'un autre pays et d'un autre mode de vie, sans préjugés et avec le cœur ouvert.

Alors, à travers notre

journal, vous, cher lecteur et chère lectrice, pourrez connaître nos initiatives et nos opinions. Nous espérons vous approcher de nos activités et de nos pensées, et nous vous souhaitons une très bonne lecture !

|| Prof<sup>a</sup> Dra Camila Soares López

### Un avenir toujours prometteur !!!

C'est avec un immense plaisir que j'écris ces mots pour la quatrième édition du Bonne Idée – ce journal qui est, depuis 2018, un grand atout pour la Licence en Lettres-Français, dont je suis la responsable en ce moment. En abordant des sujets qui touchent l'environnement, la culture, l'éducation, l'actualité politique et sociale, le Bonne Idée s'affirme, à chaque jour, comme un porte-parole des étudiants, des professeurs et de tous ceux qui se reconnaissent dans ses pages, en tant que participants d'une histoire qui se raconte... Bref, que ce soit pour sa vocation pédagogique ou plutôt scientifique, le Bonne Idée est, sans doute, un outil au service d'un projet encore plus audacieux – celui de forger des esprits critiques à travers ses pages écrites en langue française en y faisant, de quelque sorte, le décryptage du moment actuel, ce qui permet à ses lecteurs d'analyser, de réfléchir, de contredire ou même d'adopter de nouveaux points de vue... Dans ce sens-là, on peut y voir un avenir toujours prometteur !!!

|Prof<sup>a</sup> Dra Maria Stela Marques Ochiucci |

### AUSSI DANS CETTE ÉDITION:

Être stagiaire à CELIN	2	Le pouvoir des mots	4	Concours de Poèmes	5
Projet d'Extension	2	Un prince chez moi	4	A EU LIEU DANS NOTRE COURS...	5-7
Le français et le marché du travail	3	Compte rendu du livre <i>Métamorphose</i>	4	INTERVIEW SPÉCIALE   Prof <sup>a</sup> Maria Inês	8
Les incendies en Amazonie	3				

## TEXTE D'OPINION

### Être stagiaire à CELIN

Je m'appelle Mateus Dias Silveira, je suis étudiant en Lettres – Français et je suis professeur stagiaire à Central de Línguas (CELIN). Ce semestre, j'ai l'occasion de donner des cours de français au CELIN. C'est une expérience incroyable et importante pour ma formation comme professeur.

Parmi mes étudiants, j'ai l'expérience d'enseigner à un étudiant sourd avec l'aide d'un interprète. Au début, je pensais que ce serait difficile, parce que je ne connaissais pas la langue des signes et aussi parce que l'interprète n'a jamais étudié le français.

Cependant, les progrès des deux étudiants, l'étudiant sourd et l'interprète qui étudie le français aussi, sont excellents. Tout le contenu et les séquences travaillés en classe sont présentés préalablement. De cette façon, l'étudiant peut suivre les progrès de la classe. L'interprète est capable de suivre les cours aussi, prenant également ses doutes.

Avec quelques adaptations, telles que l'accent mis sur la compréhension et la production écrite pendant la classe et dans les évaluations, l'étudiant sourd progresse. Une autre façon

de travailler consiste à faire des diapositives de chaque classe, expliquant le contenu avec plus d'images et de plus grandes lettres, car la vision de l'élève n'est pas très bonne.

« ...Au début, je pensais que ce serait difficile, parce que je ne connaissais pas la langue des signes et aussi parce que l'interprète n'a jamais étudié le français. »

Ainsi, à travers ces adaptations et le dialogue permanent avec l'étudiant et l'interprète qui l'accompagne, nous nous mettons en harmonie afin que l'étudiant puisse profiter au maximum du cours à CELIN.

| Mateus Dias Silveira |

## TEXTE D'OPINION

### Projet d'Extension

*Enfant I* est un projet d'extension à l'université pensé pour répondre à un besoin de la communauté d'Uberlândia. Ce semestre, nous avons 7 enfants qui sont inscrits au cours. Ils adorent les classes et ses parents sont très contents de leurs enfants.

La forme d'enseignement consiste à présenter aux enfants la langue française de manière ludique, avec beaucoup de jeux, de vidéos et de matériaux colorés. De cette façon, nous enseignons pendant qu'ils jouent et les classes sont un moment de détente.

Pour enseigner les couleurs, par exemple, nous utilisons des vessies colorées ; pour les numéros, on a proposé le jeu de Kim\* et, pour le 12 octobre, la fête des enfants, nous avons fait un pique-nique pour leur enseigner les aliments.

La professeure Violaine, qui travaille aussi dans le projet, est française et son fils est franco-brésilien, et la présence de cet enfant qui parle français stimule les autres enfants. Le professeur Giovanni accompagne aussi le projet.

Moi, Maria Fernanda, j'ai toujours aimé les enfants et devenir professeur est la plus grande certitude de ma vie. Ce projet m'aide à envisager la professionnelle que j'espère être et à apprendre beaucoup avec Violaine et Giovanni. Tous les samedis sont animés et me montrent que je suis sur le chemin que j'ai choisi de suivre. Les enfants m'enseignent plus que je pensais apprendre en quatre ans de licence et je serai éternellement reconnaissante à ce projet.

*\*Jeu de Kim : Plusieurs objets sont disposés devant tous les joueurs qui disposent d'un peu de temps pour les observer et les mémoriser tous. Puis les objets sont cachés et le meneur de jeu modifie quelque chose : il peut retirer un objet, en ajouter un, modifier les emplacements, etc. Après quoi, les objets sont à nouveau révélés aux joueurs qui doivent trouver quel objet a changé .*

(source : Wikipedia)

| Mafê Bonfim |

PUB



copyudiart

Fone: 34 3236 1563  
Av. Cesário Alvim, 634  
Centro-Uberlândia/MG

## TEXTE D'OPINION

### Le français et le marché du travail

À la fin d'un cours universitaire, on pense qu'il doit être très compliqué d'obtenir un travail. Pourtant, je suis la preuve vivante que, lorsqu'on fait les choses avec amour, engagement et en profitant des opportunités qui apparaissent, on est sur le bon chemin. J'avais peur de ne pas travailler avec mon cours de français, mais depuis que je me suis insérée dans le marché du travail et que j'ai passé quelques entretiens d'embauche, j'ai réalisé qu'il y a beaucoup de personnes intéressées à étudier la langue française. Je suis heureuse, j'ai eu besoin de croire en moi-même et d'avoir confiance en mes compétences en langue française et que je savais aussi expliquer les règles de cette langue aux autres personnes. Si je peux vous donner un conseil sur le marché du travail, c'est : il y aura toujours du travail aux personnes qui montrent leurs capacités, et qui sont courageuses et prêtes pour affronter le monde. Donc, n'abandonnez pas la profession de votre rêve !

| Luciana Rodvalho |

## TEXTE D'OPINION

### Les incendies en Amazonie

Les incendies dans la région amazonienne ont provoqué un couloir de fumée qui s'est propagé à travers l'Amérique du Sud et a été signalé dans le monde entier en août de cette année. Actuellement, l'Amazonie représente plus de la moitié des forêts tropicales restantes dans le monde et abrite quelque 400 milliards d'arbres et 16 000 espèces différentes. Une espèce sur dix connue dans le monde vit dans la forêt amazonienne, qui abrite la plus grande collection de plantes vivantes et d'espèces animales au monde.

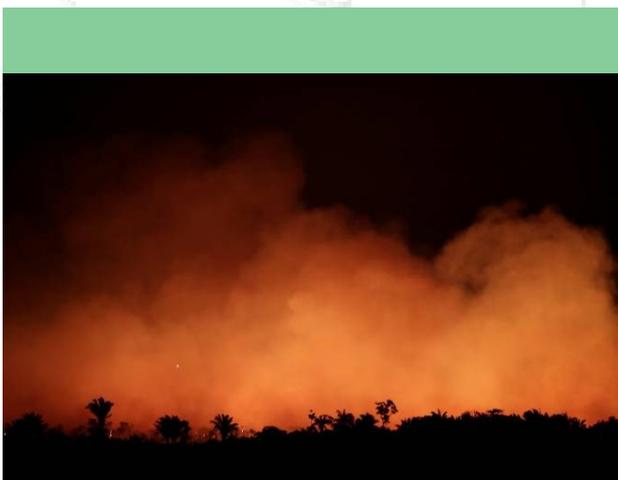
Cependant, il existe encore un grand nombre d'espèces inconnues, en particulier dans les régions les plus reculées. En raison de la déforestation, près de 65% de l'Amazonie risque de devenir une savane au cours des 50 prochaines années. La forêt, qui a au moins 55 millions d'années d'histoire, a perdu environ 20% de sa couverture végétale au cours des 40 dernières années. Par rapport à 2018, les incendies au Brésil ont augmenté de 82%, selon l'Institut national de recherche spatiale (INPE).

Selon des études menées par l'Institut national de recherche amazonien, une canopée d'arbres de 10 mètres de diamètre peut pomper dans l'atmosphère plus de 300 litres d'eau en forme de vapeur par jour, soit plus du double de la quantité d'eau utilisée par un Brésilien - irriguer les cultures, remplir les rivières qui alimentent les barrages hydroélectriques dans le reste du pays.

Préserver la biodiversité amazonienne signifie contribuer à la stabilisation des autres écosystèmes de la région, car des écosystèmes en bonne santé peuvent mieux se remettre des catastrophes telles que les incendies. En outre, les espèces amazoniennes sont également importantes pour leur utilisation dans la production de médicaments, d'aliments et d'autres produits. Plus de 10 000 espèces de plantes présentes dans la région possèdent des ingrédients actifs destinés à la lutte antiparasitaire médicamenteuse, cosmétique et biologique.

Source : G1, INESC e Midia Ninja

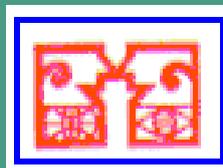
| Beatriz Lemos |



Incendie en Amazonie, près de Humaitá, Amazonas - 17/08/2019  
Photo: Ueslei Marcelino/Reuters

PUB

  
**ileel**  
INSTITUTO DE LETRAS E LINGUÍSTICA



**CELIN**  
CENTRAL DE LÍNGUAS

# CHEMIN DE FOI

## Le pouvoir des mots

Un autre jour, sans raison spéciale et sans date commémorative, j'ai dit à mes amis que je les aime. La réaction fut inattendue : du silence et des yeux écarquillés, car ce n'est pas une attitude normale. Cela m'a fait penser à comment nous ne disons pas ce que nous ressentons vraiment, et nous nous sommes habitués au manque de mots d'affection. Cela m'a aussi fait penser à la façon dont les mots peuvent libérer ou enfermer l'être humain. Quand on se plaint trop d'une activité, elle semble beaucoup plus difficile et rebelle qu'elle ne l'est, n'est-ce pas ? C'est ce qui se passe quand on se plaint de tout ce qu'on doit faire, des tâches académiques aux simples tâches quotidiennes. Nous ne pouvons pas dire que les paroles positives ont le pouvoir de tout changer quand nous nous sentons fatigués et insuffisants, mais elles rendent, sans aucun doute, la vie plus agréable pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent. Avec des activités qui nous apportent du plaisir, les mots d'ordre positif peuvent collaborer pour que nos grandes difficultés quotidiennes deviennent un peu plus légères et que les obstacles semblent moins effrayants.

| Malu Menani |

# ESPACE CRÉATIF

## Un prince chez moi

À prince

C'est le hasard qui l'a fait venir séjourner chez moi? Peut-être non.

C'est Antoine qui me l'avait envoyé.

Il est arrivé tout seul...

Sans une cour.

Sans un mot

Sans même pas un regard souverain.

Il est entré chez moi

En silence...

Mais dans une présence si forte

Propre d'un prince.

Il a rempli l'ambiance

D'une urgence qui touchait les vides

Les murs, les draps, les pas

qui nous sollicitait de l'amour le plus noble.

Il m'a montré la Reine

Il m'a montré que c'était puissant mon entourage

qui demandait sans cesse du détachement

Il nous exigeait de plus en plus du courage.

Pour le voir surmonter les défis  
En nous plongeant dans  
l'immensité de l'inconnu

Dans l'ampleur de nos limites  
Dans le voisinage du congé.

C'est sans doute Antoine qui lui  
a inspiré le chemin.

C'est sans doute lui qui nous a  
permis de convivre avec le Prince

Qui nous a procuré comprendre  
les vrais sentiments

La noblesse du coeur sans  
réserve.

Il est venu chez moi en  
marchant

Il est sorti dans les bras d'un  
de ses sujets

Il est rentré chez lui comme il  
est entré chez moi

En silence.

C'est sans doute Antoine  
qui m'a envoyé ce petit.

| Prof<sup>o</sup> Giovanni Ferreira  
Pitillo |

# AVIS CULTUREL

## Compte rendu du livre *Métamorphose*

L'auteur, Franz Kafka, est né à Prague en 1883 et est considéré comme l'un des auteurs de prose les plus importants de cette époque. De plus, il est l'un des représentants du roman moderne.

Tout au long du roman *Métamorphose*, Kafka explore la solitude et la mélancolie dans lesquelles se trouve le personnage principal, Gregor. Au début de l'histoire, le narrateur rapporte l'importance de Gregor en tant qu'enfant actif et soutien familial, mais avec la métamorphose, le personnage devient socialement inutile, il est un « monstre » qui ne correspond pas au système social. On assiste donc à un renversement des rôles sociaux: la famille se met au travail et Gregor se transforme en un « poids », un fardeau qui doit être « porté ». Dès que le personnage réalise que cela est arrivé, il se rend à la mort. Franz Kafka construit une relation entre l'importance sociale et l'existence, ce qui nous permet de conclure qu'un individu, lorsqu'il perd son rôle dans la société, c'est comme s'il était mort.

Pour finir, on peut bien noter que ce qui est arrivé à Gregor se produit au quotidien aux individus qui sont « différents » : ils sont ridiculisés par une société masquée et hypocrite qui établit des normes et des étiquettes sans aucun sens. Au moment où Gregor a essayé de sortir de sa chambre, il a été tellement rejeté qu'il s'est rendu à la mort. C'est le cas dans le monde réel, avec des individus qui tentent de « casser » de tels modèles et étiquettes, et sont par conséquent tellement rejetés et déçus qu'ils se livrent au « suicide égoïste », ce qui est bien postulé par Durkheim.

| Danilo Vilela |

# CONCOURS DE POÈMES

De ce que nous avons été à  
ce que nous sommes

Voir	Ne pas voir
Regarder	Ne pas regarder
Parler	Ne pas parler
Écouter	Ne pas écouter
Connaître	Ne pas connaître
Vouloir	Ne pas vouloir
Aimer	Ne pas aimer
Peu à voir	Voir plus et mieux
Peu à regarder	Regarder plus et mieux
Peu à parler	Parler plus et mieux
Peu à écouter	Écouter plus et mieux
Peu à connaître	Connaître plus et mieux
Peu à vouloir	Vouloir plus et plus
Peu à aimer	Aimer plus et plus

| Maria Aparecida Resende Ottoni -  
DEUXIÈME PLACE |

# CONCOURS DE POÈMES

Je déchiffrerai les mers de ton rêve:  
revière indiscreète sous tes rétines  
en reluisant lavande en  
émancipant le miel  
que tu verses  
en jets et cascades  
sur l'insipidité des jours

Leur nocturne en déportant revê  
le à la réalité  
ton corps lèvres et hangars  
violent la tradition du parfum  
inaugurent ton nom dans les  
grenades,  
zélées et trempées  
du vaincue jasmin  
défaisant le primitif arôme

Des champs  
et les tardives chaleurs  
sur le thorax du coucher du soleil

| Vítor Hugo Luís Geraldo  
PREMIÈRE PLACE |

## A eu lieu dans notre cours...



« VEM PRA UFU »: DANS CETTE  
ACTIVITÉ, RÉALISÉE LE 31 OCTOBRE E LE  
1<sup>ÈRE</sup> NOVEMBRE, LES ÉTUDIANTS ET  
ÉTUDIANTES ONT PRÉSENTÉ À DES  
CENTAINES DE LYCÉENS ET LYCÉENNES DE  
LA RÉGION LA LICENCE EN LETTRES –  
FRANÇAIS À L'UFU, DANS UNE AMBIANCE  
VIVANTE ET DÉTENDUE.

## A eu lieu dans notre cours...



MAIS UNE FOIS EN SEPTEMBRE, LE COURS DE LA LICENCE EN LETTRES – FRANÇAIS À L'UFU S'EST JOINT À LA CAMPAGNE « SEPTEMBRE JAUNE » ET A PROMU DES MOMENTS DE DISCUSSION SUR LA PRÉVENTION DU SUICIDE, ABORDANT LES PROBLÈMES LES PLUS COURANTS POUVANT AFFECTER LA SANTÉ MENTALE DES UNIVERSITAIRES.



LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES SE SONT RÉUNIS AU « CLUBE DE CONVERSAÇÃO », QUI EST UNE ACTIVITÉ HEBDOMADAIRE POUR PRATIQUER LA CONVERSATION EN FRANÇAIS.



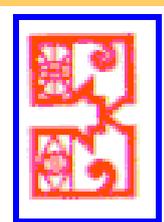
copyudiart

PUB

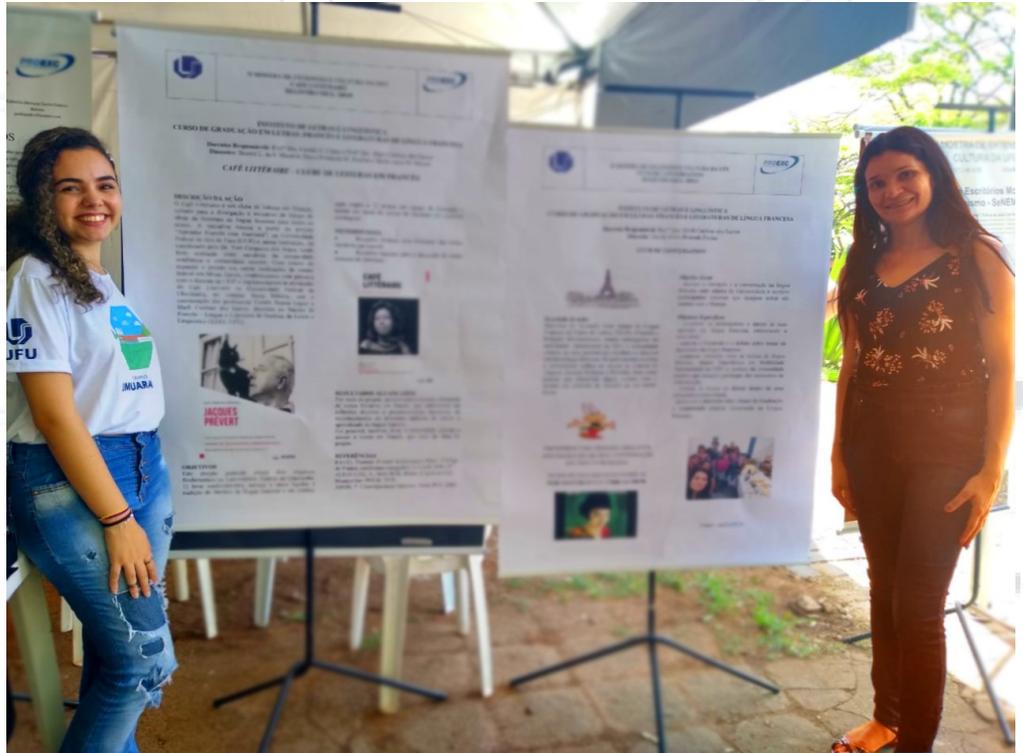
Fone: 34 3236 1563  
Av. Cesário Alvim, 634  
Centro-Uberlândia/MG

CELIN  
CENTRAL DE LÍNGUAS

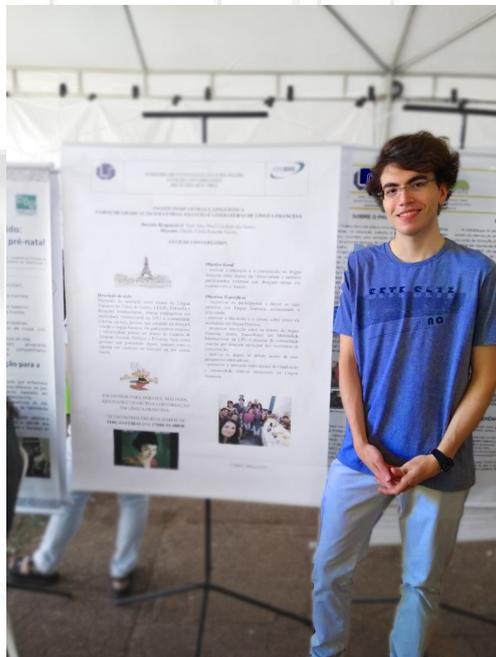
PUB



## A eu lieu dans notre cours...



**PUB**  
**ileel**  
INSTITUTO DE LETRAS E LINGUÍSTICA



« MOSTRA DE EXTENSÃO »: DANS CETTE ACTIVITÉ, RÉALISÉE LE 31 OCTOBRE ET LE 1<sup>ÈRE</sup> NOVEMBRE, LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU COURS DE LICENCE EN LETRES – FRANÇAIS À L'UFU, ONT PRÉSENTÉ À LA COMMUNAUTÉ LES RÉSULTATS DE LEURS DIVERS TRAVAUX DE EXTENSÃO ACADÊMICA.

# INTERVIEW SPÉCIALE

Depuis l'école élémentaire, j'ai étudié la langue française, car dans les écoles de mon temps, on apprenait le français et l'anglais. Après l'enseignement moyen (cours Normal), j'ai commencé à donner des cours particuliers, puis j'ai suivi des cours à CELIN, ensuite j'ai fait le cours de Lettres (Portugais/Français et Portugais/Anglais). À la 2ème période j'ai passé le concours pour être stagiaire à CELIN, où j'ai travaillé pendant deux ans. Après ce temps, j'ai loué une salle commerciale au centre-ville, et j'ai commencé à donner des cours. J'ai fait aussi un projet d'extension de Français Instrumental en partenariat avec le Bureau d'Action Linguistique, pour les profs de l'université qui partaient pour suivre un doctorat en France, ou même au Brésil. À la fin du Cours de Lettres j'ai passé le concours pour être professeur à CELIN (1987). En 1993 j'ai passé le concours pour être professeur au Cours de Lettres. J'ai commencé aussi ma maîtrise en Éducation. Puis, en 1998, j'ai été Coordinatrice de CELIN pendant 2 ans et après je suis allée suivre mon doctorat à São Paulo. En rentrant de la défense de mon doctorat (2005), j'ai pris le charge de Coordinatrice du cours de Lettres, pendant 4 ans, pour créer le nouveau curriculum du cours et son Plan Politique Pédagogique, approuvée en 2007. J'ai été élue Directrice de l'Institut de Lettres à la fin 2008, redoublant à 2012, jusqu'à 2017, quand j'ai pris ma retraite. Même après ça, je continue à orienter des étudiants de la postgraduation.

**D'abord, qu'est-ce qui vous a attiré vers le métier de professeur de Français ?**

La passion par la langue française m'a fait étudier le français même sans aucun professeur par le moyen des chansons et des livres de littérature française, quand j'ai déménagé de Rio de Janeiro à Uberlandia, car il n'y avait pas de cours de langue française. J'ai suivi des cours particuliers, puis je suis entrée à CELIN pour suivre le cours de la méthode DE VIVE VOIX. Comme je continuais à donner des cours particuliers de français, j'ai décidé de devenir vraiment professeur et j'ai commencé le cours de Lettres (Portugais/Français e Portugais/Anglais).

**Pour vous, quel serait l'élément le plus important dans la formation du professeur de Français ?**

Pour moi, c'est aimer et avoir la joie d'enseigner. Mais surtout, c'est être sérieux pendant le cours et se préparer professionnellement, soit dans le domaine de la langue, soit dans le domaine méthodologique.

**À l'heure actuelle, comment considérez-vous la place de la Langue Française en face des enjeux politiques et culturels qui assomment la planète ?**

J'ai cru que la langue française aura toujours sa place dans le monde, même s'il ne s'agit pas d'une langue commerciale. Ceux qui parlent français ont un atout professionnel qui fait différence parmi les autres. J'ai toujours gagné de l'argent avec la langue française.

**Par rapport à l'apprentissage du Français, quels conseils pourriez-vous donner aux étudiants de notre Cours ?**

Ne pas se contenter des connaissances acquises en salle de classe ; il faut aller toujours plus loin, avec des lectures (soit académiques, soit de loisir), des films, des chansons, des événements culturels de langue française. Il faut en plus profiter des occasions d'être en contact avec des personnes qui parlent la langue pour développer ses compétences.

*Nous vous remercions de votre participation au Journal « Bonne Idée » et j'espère vous rencontrer bientôt. Cordialement.*

**[Henrique Santos]**



Profª Dra. Maria Inês Vasconcelos Felice

**«Pour moi, c'est aimer et avoir la joie d'enseigner.»**

**«Ne pas se contenter des connaissances acquises en salle de classe...»**